

DE L'USAGE DE LA DÉMOCRATIE AU PROCESSUS TOTALITAIRE ...

«J'ai vu de la lumière, des urnes et, hop je suis rentré voter et, je suis reparti».

Petit conte d'octobre, c'est pas la révolution, non mais partout à travers le pays on salut le «renouveau» de la démocratie !!! Le bon peuple peut enfin faire entendre sa voix! Et oui, c'est toujours ainsi. Il suffit de demander aux «gen » de passer par l'urne, pour que le mot «démocratie» soit scandé par les analystes politiques, les journalistes, les responsables politiques et le bon populo que l'on interview. Sous couvert de bonnes intentions on prépare le pire, c'est-à-dire l'inverse du processus démocratique: le processus totalitaire.

Car s'il suffisait de mettre une enveloppe dans une urne, alors 95% des Etats seraient démocratiques; en Chine, à Cuba, sous Staline en Russie, aujourd'hui dans les pays du Maghreb, d'Afrique noire, etc. on appelle également les citoyens à voter avec, certes, des modulations importantes dans le droit de vote.

Est-ce à dire que ces pays sont des pays démocratiques? Et bien, non, le geste de déposer un bulletin n'est pas le garant de liberté politique, de liberté syndicale ...

Les primaires socialistes, présentées comme une grande avancée, une nouvelle ère politique vers plus de libertés, vers plus d'écoute des citoyens, ne sont en fait que la version politique de la loi sur la représentativité syndicale, loi liberticide et totalitaire voulue par la CGT, la CFDT, la CGC, le Medef et le gouvernement de Monsieur SARKOZY. Bien sûr, il y a quelques variantes, ce n'est pas encore une loi qui oblige les partis à effectuer des procédures primaires avec des seuils minimums de participation: pas encore, mais déjà ce lundi matin, le responsable du PS sur le Finistère espère que cette pratique soit étendue. Le mot obligatoire n'a pas été prononcé, mais on sentait bien l'envie de mettre en place ce dispositif qui de fait et, «naturellement» éliminerait les petits partis de droite, de gauche et du milieu.

Les primaires voulues par le PS ont pour caractéristiques essentielles de faire désigner le candidat d'un parti par des citoyens qui ne sont pas adhérents de ce parti comme pour la loi sur la représentativité où les salariés non adhérents d'un syndicat votent pour des représentants du personnel mais opèrent également, par ce vote, une sélection des salariés qui pourront être désignés par leur syndicat en qualité de délégué syndical.

Le choix du délégué syndical est donc lié au vote des non-adhérents, voire même interdit si le double seuil des 10% n'est pas dépassé.

La logique de ces élections primaires, qui aura pour conséquence si elle est étendue voire imposée, est de réduire le nombre de partis politiques, les deux partis politiques restant en lice étant les deux faces d'une même médaille. Le système néolibéral sera donc bien protégé par son parti de «droite» et son parti de «gauche» comme cela se passe aux Etats-Unis.

Qui se souvient qu'un certain François MITTERRAND avait qualifié de coup d'état permanent l'élection directe au suffrage universel du Président de la République voulue par le Général De Gaulle, pour ensuite, s'en satisfaire? La logique de cette élection portait déjà en germe l'élimination des partis politiques au bénéfice de l'homme (ou la femme) providentiel.

Petit à petit, la logique totalitaire s'installe doucement sans faire de bruit...

Une raison de plus pour nous, militants syndicalistes libres et indépendants, militants anarcho-syndicalistes, de nous organiser et faire entendre notre voix par la rue, la grève. Car il n'y a rien de bon à attendre des urnes et la nécessité de rétablissement d'un rapport de force puissant est aujourd'hui comme hier la seule vraie solution pour la classe ouvrière.